



l'Asphodèle

ASSOCIATION DES AMIS DES PLANTES DU CENTRE-OUEST

N°67 Novembre 2019

Pôle Associatif - 71 Bd Aristide Briand - Boîte 75 - 85000 LA ROCHE-SUR-YON



1

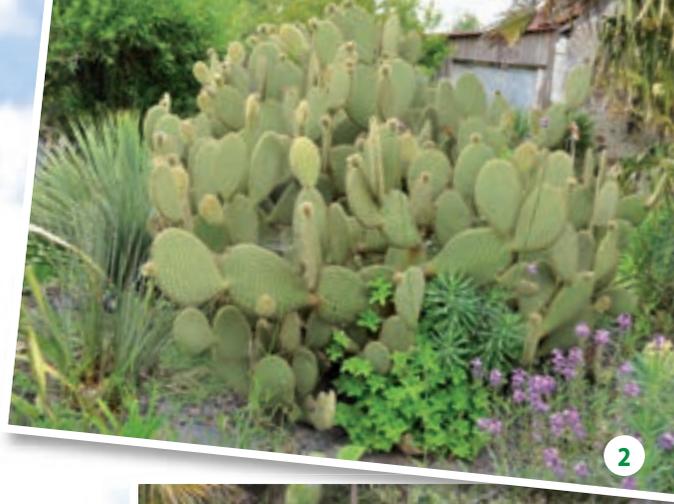


Austin's Buttercup

2



3



Sommaire

Conférence sur les vivaces
et arbustes à feuillages remarquables... 4

Préparation de la Fête des Plantes... 5

Voyage dans la Sarthe :
Le Château des Sourches
à St Symphorien... 6 et 7

Le jardin du Colombier du Vigneau
à Souigné Flacé... 8

Jardins autour d'Angers :

Le jardin de M. Guillet au Moulin Neuf
à Fresne sur Loire... 9

L'Arboretum Gaston Allard à Angers... 10

Le jardin de M. Lefavre
à Ste Gemmes sur Loire... 11

Voyage dans la Creuse :

L'Artbotanic à St Agnan de Versillat... 12

L'Arboretum de la Sédelle à Crozant... 13

Le jardin des Gargalhous à Fresselines... 14

Le jardin de Val Maubrun à La Brionne... 15

Les jardins de la Pépinière En Marche
à St Dizier Leyrenne (et leur élixir)... 16 et 17

Photos des Fêtes des Plantes
de La Roche sur Yon
et de Benet Ste Christine... 18

Photos :

Couverture : 1 - Arboretum de la Sédelle à Crozant (Creuse)
2 - Jardin des Gargalhous à Fresselines (Creuse)
3 - le Conservatoire de la Pivoine à St Symphorien (Sarthe)

page 2 : 1 à 3 - Jardin de S. Guillet à Fresne sur Loire (Angers)
4 - Jardin de H. Lefavre à Ste Gemme sur Loire (Angers)
5 - Jardins des Gargalhous à Fresselines (Creuse)
6 - l'Arboretum de la Sédelle à Crozant (Creuse)

page 19 : 1 à 3 - Arboretum de Gaston Allard (Angers)
4 - Le Conservatoire de la Pivoine à St Symphorien (Sarthe)
5 et 6 - Jardin du Colombier du Vigneau à Souigné Flacé (Sarthe)
7 - Jardin des Gargalhous à Fresselines (Creuse)

page 20 : Le Conservatoire de la pivoine à St Symphorien (Sarthe)

L'édito

L'écriture de l'édito est toujours pour moi un exercice difficile et j'ai attendu le Conseil d'Administration de "rentrée" le 4 septembre pour discuter avec les administrateurs du sujet à aborder dans ce futur numéro que vous lirez... en décembre prochain.

De l'avis unanime de ses membres, la météo de l'été dernier et les difficultés rencontrées dans nos jardins sont plus que préoccupantes. Cet été qui vient de s'achever a été celui de tous les excès.

Pour exemple : la station de Météo-France de La Roche-Sur-Yon/Les Ajoncs¹ a enregistré une pluviométrie particulièrement basse et des températures très élevées depuis le début 2019 (pour ne citer que cette période) :

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Aout
Cumul mensuel précipitations	31,9 mm	34,2 mm	49,8 mm	71,0 mm	62,8 mm	42,6 mm	25,4 mm	55,0 mm
Ecart à la moyenne	- 67%	- 52%	- 23%	+ 0%	+ 8%	+ 0%	- 50%	+ 24%
Température maxi	11,4°	21,6° record février	20,8°	24,3°	26,9°	38,8° Record du 30/06/2015 de 36,9°C battu !	37,6° record juillet	33,9°

Ces chiffres ne font hélas que confirmer la tendance débutée ces dernières années. Si vous voulez en savoir plus : vous pouvez aller sur le site internet de Météo-France en suivant le lien en bas de page (disponible sur le site de l'Asphodèle dans la rubrique bulletin de liaison).

Ce changement de climat, si on n'est pas chacun très vigilant sur nos pratiques quotidiennes, va aller en s'amplifiant.

Au jardin, il va falloir que nous changions radicalement nos habitudes de culture. Des solutions plus ou moins faciles à mettre en œuvre existent (paillage, permaculture, agroforesterie...) et que nous nous orientions pour nos "jardins d'agrément" vers des végétaux sobres qui ne demandent pas ou très peu d'arrosage.

Nous ouvrons les colonnes de notre bulletin de liaison à toutes celles et tous ceux qui voudraient faire partager leurs expériences sur ce sujet. Nous pourrions aussi envisager un moment de rencontre pour échanger nos pratiques.

Alain Guibert

¹ La station Météo-France des Ajoncs compile les données sous cette forme depuis le 1/01/1985

Source : <https://www.infoclimat.fr/climatologie/annee/2019/la-roche-sur-yon-les-ajoncs/valeurs/07306.html>

Compte rendu de la conférence



Le 24 février, nous assistons à la conférence intitulée "les vivaces et arbustes à feuillages remarquables" présentée par Aurore Ducreux de la pépinière de la Roche St Louis à Sainte Pazanne en Loire Atlantique.

3 200 variétés ont été répertoriées par la pépinière et divisées en 4 groupes ; 70 % poussent à l'ombre ou mi-ombre.

Parmi les raretés nous avons l'*Apidistra eliator Equinox* aux feuilles mi-vertes, mi-blanches qui résiste jusqu'à moins 15°, l'*Arisaema sikokianum* aux curieuses fleurs pourpres et blanches ne dépassant pas 40 cm à l'ombre ou le *Zingiber mioga 'dancing crane'* avec un feuillage panaché caduc qui a le même goût que l'officinal mais est rustique. Sa pousse est de 70 cm à mi-ombre.

Parmi les grimpantes nous pouvons retenir la capucine *Tropaelum* persistante en hiver avec un repos

en juin ou la *Cobéa*, cobée rustique (jusqu'à moins 15°) qui peut atteindre 3 m de haut dès la première année.

En plante très parfumée, nous avons le *Dregea sinensis Variegata* qui produit une longue floraison de mai à juillet et qui attire les auxiliaires.

Parmi les Hostas, l'*Empress wu*, géant atteignant 1m 30 en tous sens, l'*Autumm frost* qui résiste aux limaces et la *Cathedral windows* qui nous offre une floraison parfumée.

L'*Athyrium filix femina 'frizelliae'* est une fougère, frisée le long de la tige et de petite taille. Le *Begonia benitochiba* au feuillage passant du violet au rose ou argent avec une rusticité jusqu'à moins 12°.

Aurore Ducreux nous en présente bien d'autres encore, le tout accompagné de conseils de plantation et de taille. Elle nous propose également à la vente une sélection de plantes de la pépinière que bien des asphodéliens s'empressent d'acheter.

Nous terminons cet après-midi par le pot de l'amitié accompagné de brioche vendéenne faute de galettes des rois.

Encore merci à Aurore Ducreux.

Chantal Cochelin



Brunnera macrophylla "Sea Heart"



Asarum maximum "Ling Ling"



Rhynchospora colorata



La Fête des Plantes, ça se prépare...

Il fait particulièrement froid ce dimanche matin à la Noue et c'est autour d'un café bien chaud que Marie-Claude et Camille nous accueillent dans leur cuisine.

Sans tarder nous formons deux groupes et nous nous mettons au travail. Je fais partie de celui qui va préparer les

"achards", qui seront proposés, samedi prochain aux amateurs de sandwiches. Je reste donc bien au chaud dans la cuisine. Couteaux, épluche-légumes, planches à découper sont déjà prêts pour être utilisés et de grands récipients attendent d'être remplis. La maîtresse de maison s'active à la cuisson des légumes. La matinée sera courte pour nous !



asphodéliens ont également apportées. Suivant les instructions de Brigitte, tout le monde s'active de chaque côté des tables de rempotage installées dans le jardin, et très vite les plantations sont terminées.

Merci à Marie-Claude et Camille pour leur accueil et le prêt de leur grange, de leur cuisine et de leur jardin.

Françoise Simon Degrendel



Dehors et dans la grange, Brigitte, Sylvia, François, Alain, Jacques, Camille... se sont chargés de la préparation pour la décoration de la Fête des Plantes. Là c'est le bricolage : il faut couper, scier, percer... sans oublier de mettre les tréteaux qui vont supporter les "tables de rempotage" improvisées. Il faut également préparer broyat et terreau pour les plantations de l'après-midi.

Après le déjeuner, les volontaires pour la décoration de la Fête des Plantes arrivent en renfort, avec leurs contenants insolites (pots de yaourt, chaussures, boîtes de conserves et à sucre, coupe de gagnant, paniers en osier...). Ces différents objets vont servir de support aux plantes que les



Le Conservatoire de la pivoine au château de Sourches



Rendez-vous à 7h Bd Sully pour un départ à 7h15 et notre petite troupe se met en route pour sa première sortie en car de l'année. Direction la Sarthe, plus exactement St Symphorien pour la visite du conservatoire de la pivoine.

Ce château a été construit sous l'ordre de Louis II du Bouchet de Sourches, comte de Montsaureau, Grand Prévôt de France, entre 1763 et 1786, par Gabriel de l'Estrade, architecte parisien. C'est le seul de la Sarthe qui n'ait pas été remanié au XIX^{ème} siècle. Entouré de douves sèches, nous le découvrons donc dans son parfait état d'origine.

Voilà pour la petite histoire, mais venons-en à ce qui nous passionne : le jardinage.

Nous prenons donc le chemin des douves accompagnés par madame Bénédicte de Foucaud qui nous fait partager sa passion pour les pivoines.



Pivoine "Savage Splendor"

Et là... des pivoines, des pivoines et encore des pivoines ! Pas moins de 2326, numérotées et étiquetées.

Il existe trois genres de pivoines : les herbacées ou *Lactiflora* qui disparaissent chaque automne, les arbustives ou *Suffruticosa* et les hybrides intersectionnels.

Il y en a à fleurs doubles, semi-doubles ou simples. Elles se déclinent dans toutes les nuances de couleurs, sauf le bleu. Quant au feuillage, il peut être plus ou moins découpé et de différents verts. La floraison s'échelonne de fin mars à mi-juin.

Il y a une grande différence de taille suivant le genre, qui peut aller de 20 cm pour les naines à 3 m d'envergure pour la "Lutea".

Sa culture :

- préparer le sol avant la plantation pour que la terre se tasse. Il faut enterrer le point de greffe pour que la plante puisse se suffire à elle-même par la suite (12 cm au-dessus du point de greffe pour les arbustives et 2 cm pour les herbacées). Prévoir un emplacement de 80 cm² et 60 cm de profondeur. Ne pas installer à moins de 1 m d'un rosier. Son système racinaire se développe autant sous terre qu'à l'extérieur.
- en règle générale, la pivoine se contente d'un sol neutre mais les arbustives

aiment un sol acide, ce qui est moins vrai pour les herbacées.

- ennemi n° 1 : l'eau. Donc, ne pas pailler, arroser éventuellement en cas de sécheresse au moment des boutons, c'est tout. Si trop d'eau, traiter à l'aillette.



Pivoine "Yan Wei Bai" (l'aile blanche de l'hirondelle)

- si elle ne pousse pas c'est forcément une erreur de plantation (ex : point de greffe pas assez enfoui...)
- donner de l'engrais organique tous les 2 ou 3 ans car elle est gourmande mais ce n'est pas obligatoire car elle sait se débrouiller seule.
- couper les fleurs fanées pour ne pas fatiguer la plante qui produit alors des graines et retirer les pétales tombés sur les feuilles pour éviter le pourrissement.



Pivoine "Jeanne Cayeux"



- si l'on veut une grosse fleur, éboutonner les boutons de moins de 5 mm pour ne laisser que le bouton terminal.
- la taille n'est pas nécessaire mais peut s'appliquer pour les pivoines arbustives du 10/15 septembre au 30 septembre au-dessus d'un bourgeon. On peut la conduire sur un seul pied si on le souhaite.
- pour la déplacer il faut intervenir entre fin octobre et fin janvier après l'avoir taillée en septembre.
- pour la multiplication des arbustives, deux méthodes : diviser la souche, mais il y a 50 % de perte donc attendre qu'elle soit vraiment très grosse pour la partager en plusieurs sections ; ou bien

greffer en prenant une tige avec bouton et enter en écusson sur une herbacée, attendre 5 ou 6 ans pour la première floraison.

- pour créer "sa propre" pivoine, il faut mettre l'étamine d'une pivoine choisie dans le bouton d'une autre. Prendre soin de bien le refermer après l'opération. Attendre 7 ans pour la première floraison.

Plus facile, Madame de Foucaud nous a donné le nom de trois pépiniéristes : Tricot à Orléans, Rivière dans la Drôme et Pardo (la "Pivoine bleue") dans le Gers

J'espère que ces quelques recommandations serviront à ceux qui n'ont pu participer à cette belle journée.

Merci à Bénédicte de Foucaud pour tous ces précieux conseils. Mais au fait, d'où lui vient cette passion pour les pivoines ???

Peut-être est-elle tombée dedans lorsqu'elle avait 8 ans et que sa maman, qui avait semé une pivoine à sa naissance, voulut la photographier devant lors de la première floraison. Malheureusement la photo était en noir et blanc. Qui sait ???

Après cette visite enrichissante, nous nous installons devant le château pour notre pique-nique sous 14° certes, mais dans une ambiance sereine et chaleureuse qui réchauffe les cœurs.

Jean-Pierre et Marie-Annick Serayet



Pivoine "Tarentalla"



Pivoine "Madelin Teresa"



Pivoine "Chaklunka"

Duo pour un jardin



Dès notre arrivée au Vigneau le charme du lieu opère tout de suite avec les différentes scènes végétales qui bordent le chemin et l'architecture du colombier datant du 16^{ème} siècle.

Nous sommes accueillis par les propriétaires, Catherine et Eric Provost-Bouteloup. Ils ont acheté ces bâtiments avec 4 000 m² de terrain attenant en 1981 sur un coup de cœur. Mais leur passion pour le jardin est née en 2004, après quelques envies végétales, leur goût pour la nature et des conseils avisés de leur pépiniériste. Catherine est la botaniste, Eric le maître de la taille.

Le jardin actuel s'est construit en 2 temps et s'étend sur 1 hectare. Le sol argilo-calcaire a nécessité un apport important de broyat de végétaux afin de pallier les inconvénients existants : très humide l'hiver, surface très dure l'été.



Le jardin se compose de 2 parties :

- celle, autour du magnifique colombier, est un espace plus intimiste, où nous retrouvons des mises en scènes créées par la taille et le choix des végétaux (graphisme et couleurs). La taille en transparence des *Kolkwitzias*, *Gleditsias*, *Cotinus éléagnus* et *Deutzias* donnent de la légèreté et permet de planter, à la base, des vivaces : heuchères variées par la couleur, bruyères, *Nandina*, alliums, buis nains, sauges... Nous cheminons à travers une palette de couleurs et de formes différentes : ifs en arche, conifères en spirale, orme en nuage, un rosier *Mutabilis* entremêlé de clématites couvre généreusement une pergola, *Abélia confetti* et *Symphoricarpos chenaulti* en topiaire. Ici, se dégage une ambiance reposante, propice à la méditation. Au fond, une cahutte surprenante dont la structure, composée d'osiers, est entièrement couverte de lierre.



- Un immense tilleul invite au repos avant de franchir la 2^{ème} partie dite **jardin paysagé**, séparée par une haie. Nous retrouvons des espaces à thème, combinant l'association des plantes et l'harmonie des couleurs. Une voûte de noisetiers nous conduit à un bosquet rose composé de *Viburnum plicatum Kilimandjaro*, polygonome pourpre, renouée du Japon, et de rosiers roses. Plus loin, nous arpentons une **prairie aux pintades** avec des conifères originaux : *Cryptoméria cristata*, *Cryptoméria araucaria*. Puis nous découvrons 3 arcs de cercle d'érables qui définissent des clos de roses, dont un avec des bouleaux *Jacquemontii* associant le rouge et le blanc. Nous pouvons aussi admirer au passage le jeu de taille créant une fontaine végétale avec saules crevettes et thuyas.

Nous quittons le jardin par une allée de charmes.

Alors que la visite de ce beau domaine se termine sous la menace de pluie, nous remercions les propriétaires qui nous ont reçus avec beaucoup de gentillesse et de disponibilité.

Claudine Chataigner

Jardin de M. Sébastien Guillet

Belle découverte en ce matin, jour de l'Ascension, dès l'entrée du jardin de M. Guillet, responsable des collections végétales à l'Agro campus d'Angers. Cet espace de 2200 m² au sol bâché et paillé d'ardoises pour éviter l'arrosage, élaboré depuis 2007, comporte environ 800 variétés de plantes différentes (exotiques, rustiques, vivaces, graminées ornementales, plantes carnivores, feuillages panachés pourpres).

Dès l'entrée nous pouvons admirer une glycine tressée avec son siège végétal en forme de nid d'où part une clématite *Armandii*. Tout à côté un palmier *Brahea armata* et une échelle qui porte chaussures et sacs contenant diverses succulentes.



Nous abordons un rideau d'osier dans lequel sont percées une voûte et quelques fenêtres, tressées elles aussi. Passant sous cette voûte, nous découvrons sur notre droite un bar végétalisé. Face à lui, une hémérocale *Golden zebra* dominée par un clérodendron panaché. D'autres plantes les accompagnent : *Tubalgia purple eyes*, *Stipa gigantea* (avoine géante), agave *Mexicana*, 6 ou 7 variétés d'agapanthes panachées ou non, sauge violette de Loire, *Metasequoia gold rush*...

Un cocotier du Chili trône à côté d'un Sumac de Virginie (yeux du tigre), un yucca bleu du Mexique, un *Yucca gloriosa variegata* (dague espagnole).

Plus loin des *Tillandsia* sont accrochés au tronc d'un *Trachicarpus* voisinant avec un *Quercus cerris variegata* (chêne panaché).

Traversant un petit pont, nous découvrons une tourbière où se développent *Sarracénia purpurea*, Aloès d'eau, sur le bord, des iris panachés *variegata*. A notre droite, un *Mahonia soft caress*, un *Polygonum* panaché, un muguet *Albostriata* odorant, un *Sanbucus nigra pulverinata* (sureau panaché). Un poivrier du Sichuan dont les épines en vieillissant se recouvrent et deviennent bourrelets. Seule l'enveloppe de ses baies produites en automne est récoltée pour la cuisine.

Un peu plus loin... est-ce un fenouil géant ? Non, c'est une *Férula communis gigantea*. Aux dires de M. Guillet, c'est un bâton qui ne laisse pas de trace.... Tout près, un *Colletia cruciata* à la senteur vanille dont le feuillage devient argenté à l'automne ; puis le porte greffe de tous les agrumes : le *Poncirus trifoliata* devenu *Citrus*.

Un tronc rouge attire notre regard, c'est celui de l'*Arbutus andrachne*. Dans la partie exotique se côtoient également *Sophora microphyla sun king*, *Yucca bacota* (yucca banane), *Trachicarpus wagnerianus* ainsi qu'une plante grimpante : le *Watakaka sinensis* ou drégée de chine qui peut atteindre plusieurs mètres de hauteur. Ses fleurs très parfumées sont réunies en ombelles.

Visitons maintenant le potager organisé



en caissons surélevés. Nous y trouvons entre autres, la coriandre vietnamienne, le thym antillais, le basilic à l'anis, la verveine citronnée et une liane grimpante appelée *Cardiospermum halicacabum* (pois de cœur). Mais le roi de ce potager extraordinaire reste le chou crème chantilly, c'est le chou *Daubenton* perpétuel, de plus de 2 mètres qui ne se reproduit que par bouturage. M. Guillet est le détenteur de la souche.

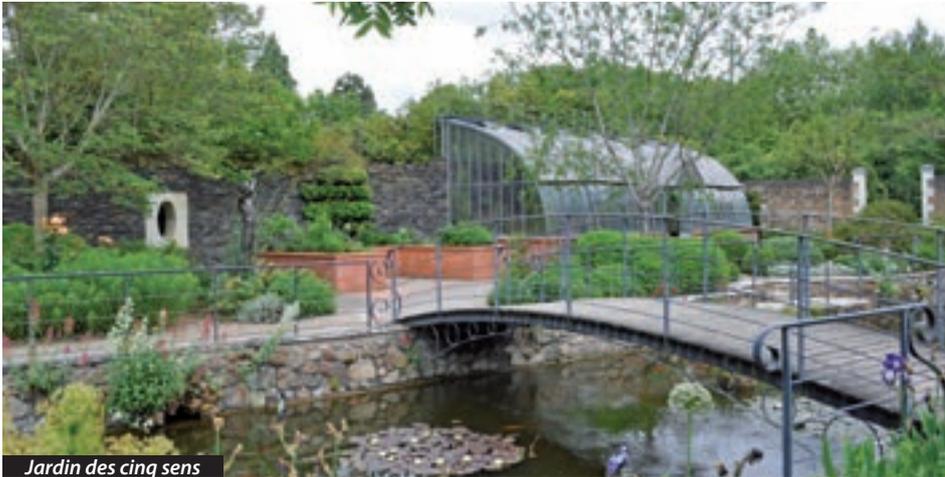
Il est 12h45, notre hôte nous offre le verre de l'amitié et la possibilité de pique-niquer avec lui et sa famille dans cet endroit enchanteur. Il en profitera pour nous jouer quelques airs d'accordéon.

Merci à M. Guillet qui a décidément tous les talents, guide passionné et passionnant doublé d'un musicien.

Simone Herbreteau
et Andrée Hillairet



Parc de l'Arboretum Gaston Allard



Jardin des cinq sens

Gaston Allard (1838-1918), botaniste et dendrologue reconnu, aménage le parc de la résidence familiale dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Ces plantations sont consacrées à l'étude et à l'observation d'essences acclimatées du monde entier (en particulier séquoias, marronniers, platanes, allée de chênes et collection de conifères). Depuis l'origine, plus de 10 000 sujets représentant environ 3 500 espèces et cultivars y ont été introduits et testés.

Il lègue le parc à l'Institut Pasteur en 1916, qui négligera son entretien. Acheté par la ville d'Angers en 1959, il sera progressivement ouvert au public à partir de 1964.

Aujourd'hui ses 7 hectares sont divisés en plusieurs parties dont deux ne sont pas ouvertes à la visite :

L'espace du fruticetum : il reçoit la collection de référence de l'*Hydrangea macrophylla*. Cette collection de près de 650 taxons, bénéficie du suivi

scientifique de l'Institut National d'Horticulture.

L'espace des conifères : il est planté d'essences rares et d'arbres vieillissants (plantation du XIX^{ème} siècle). Nous avons pu exceptionnellement visiter cet espace à l'automne 2016 accompagnés du responsable de la collection (voir bulletin de liaison N°62 - page 12).

On entre dans ce parc par la majestueuse allée des chênes, vieux d'un siècle et demi. Il est divisé en plusieurs jardins de styles bien différents.

Le jardin des ombrages : des bronzes de François Cacheux y sont exposés. La maison des maîtres abrite le musée de cet artiste angevin et le musée botanique. Comme son nom l'indique, il regorge de plantes de sous-bois installées à l'ombre de très beaux arbres ; j'y ai remarqué un *Lagerstroemia* certainement centenaire.

Le jardin des essais : dans un dessin d'inspiration contemporaine ce jardin à

la française accueille au fil des saisons des végétaux qui conjuguent lumière vive, formes et couleurs.

Le jardin des cinq sens : autour de la douve reconstituée, ce petit jardin clos de murs était à l'origine le potager du domaine, c'est un endroit calme et reposant.

Le jardin des biotopes : composé de plus de 200 variétés de plantes sauvages, il permet la découverte de la flore sauvage de l'Anjou. On peut passer ainsi en quelques pas des pelouses sèches du Saumurois aux prairies inondables des basses vallées angevines.



Jardin des conifères

Le jardin de Zoé : du nom de la mère de Gaston Allard, c'est le dernier espace aménagé. L'ensemble a été traité à la manière paysagère du 19^{ème} siècle pour rester dans l'esprit du lieu. Il accueille entre autres de nombreuses variétés d'hortensias qui sont le véritable fil rouge du parc.

Les Angevins ont beaucoup de chance d'avoir ce remarquable parc ouvert tous les jours et j'invite les asphodéliennes et les asphodéliens qui n'auraient pu participer à cette visite à y faire une halte lors d'un passage à Angers. Le parc est classé refuge LPO et lors de notre visite des bénévoles de cette association y effectuaient le recensement des oiseaux nicheurs.

Alain Guibert



Jardin des essais

Le Parc de la Chêneraie



Ce parc privé a été acquis il y a une quinzaine d'années par M. et M^{me} Lefavre. D'une superficie d'1 ha, datant du milieu du XIX^{ème} siècle, il était en friche et a nécessité beaucoup de travail de la part de ses propriétaires. Bordé au sud par la Loire, bien exposé sud-sud-ouest, il abrite plusieurs arbres remarquables dont un chêne vert séculaire, un hêtre pourpre, un beau magnolia et plusieurs ifs dont les ports ont été restructurés par le propriétaire.

Le parc comprend trois niveaux :

1. L'entrée où l'on peut découvrir un buis centenaire retaillé en nuage, un *Fremontodendron palissé*, un jardin d'hiver comprenant un *Acacia de Baylet*, un *Mélianthus* et un magnifique parterre d'acanthés gigantesques.

2. Le niveau intermédiaire qui peut être divisé en plusieurs parties :

- à droite, un sous-bois comprend un cèdre du Liban, des marronniers, des orangers des osages *Maclura pomifera* avec leurs gros fruits qui cassent tout quand ils tombent, un if retaillé à 4 mètres et restructuré en plateau servant de couvert à des arbustes, dont des lauriers du Portugal et des sureaux. Une trentaine de variétés de bambous en concurrence avec les grands arbres et en couvre-sol



différentes vivaces. Dans cet espace le propriétaire recherche des plantes qui lui permettent d'étaler les floraisons et les teintes dès la sortie de l'hiver dans l'ordre suivant : daphné, puis *Sarcococca*, hamamélis et hélébores. Il s'y trouve aussi une belle allée de *Choisya* de toutes les couleurs

- au centre, un terre-plein en pelouse où l'on peut admirer un chêne vert, des platanes et un magnolia. Ce terre-plein permet une belle vue sur le bras de la Loire.



- à gauche, depuis la prairie, on accède à un endroit clos, vraisemblablement un ancien verger. On y remarque un *Metasequoia*, des palmiers *Sabel Palmeto*, une glycine taillée en arbre et une collection d'une vingtaine de *Viburnum* différents. Le long du mur exposé plein sud, plusieurs rosiers dont un *American Pilar*, une collection de palmiers dont des phénix, des plants de kiwis et de bananiers, différents buddleia, une marguerite de Californie.

3. En bas, la prairie inondable commence à être aménagée par des plantes qui supportent cette submersion. En projet, un jardin de décor d'hiver où vont être privilégiées les teintes jaune, rouge et noire. Deux massifs de cornouillers viennent d'y être implantés ainsi que des lauriers, qui vont être conduits pour épouser la forme d'un éléphant. Le long du mur de contrescarpe, des yuccas, des érables et des bambous jaunes.

Concernant la conduite de ce parc, le propriétaire déclare que deux étapes sont importantes : le désherbage qu'il réalise avant le "neurodon" en mars/avril et la taille ou l'élagage qu'il pratique pour "les rendez-vous aux jardins" en mai/juin. Il y consacre ses week-end et se fait aider à l'année par une personne sur la base d'une à deux journées par mois, en particulier pour la taille. Autodidacte, il a puisé beaucoup de ses connaissances à l'arboretum d'Angers (conduite du parc) et au parc de Maulévrier (taille en transparence ou en boule). En projet, une collection de palmiers !

Au final, une agréable visite en bord de Loire, très bien commentée par un amoureux des jardins qui nous transmet sa passion.

Merci à M. Lefavre pour son accueil.

Guy Bordet

Visite du jardin Artbotanic

À 5 km de la Souterraine, après avoir emprunté quelques routes bien sinueuses, le car s'arrête enfin. Nous surplombons alors le jardin Artbotanic de Saint-Agnant de Versillat.

Après une sortie un peu douloureuse du car (réveil à 3h du matin...) et une "mise" des bottes pour certaines personnes bien avisées, nous descendons, accompagnés du chant des grenouilles, un petit chemin bordé de rhododendrons. Il mène à une fontaine couronnée de rosiers grimpants "Domaine de Courson". C'est là que Lionel Erwet, propriétaire des lieux, nous reçoit et commence à nous faire partager sa passion en nous racontant l'histoire de ce jardin.

Alors la voilà...



Rosier "Domaine de Courson"

Son premier travail a été de drainer le marais (piétiné alors par les vaches), situé dans une vallée marécageuse au pied du Peu Saint Martin, petite colline au sud de Saint-Agnant de Versillat. A partir de là, sur un espace vallonné de 3 ha, autour d'un ruisseau, trois jardins sont nés : le jardin anglais, le jardin japonais et le jardin médiéval (encore en cours d'implantation).

Mais attention ! Ces créations devaient parfaitement s'harmoniser au paysage déjà existant, suivre la course du ruisseau qui rejoint la Sédelle et surtout

préserver les arbres centenaires. Ses objectifs étaient alors et sont toujours de favoriser la biodiversité en prenant en compte la vie des végétaux, la perspective qu'ils vont construire du ras du sol jusqu'au ciel, afin de les mettre en scène, équilibrant ainsi tous les massifs.

De plus, pour partager son savoir et assurer la descendance de ce magnifique site, il œuvre pour que son jardin obtienne le label Jardin botanique de France (d'où un travail sur les étiquettes très informatives, la présence d'un pédiluve...). Son talent d'architecte paysager ne suffisant pas, Lionel permet la découverte de la diversité du monde végétal et enfin protège des espèces en voie de disparition (comme ce magnifique pin *Wollemi nobilis* d'Australie estimé à 200 millions d'années).

Très, très intéressant tout cela, mais nous trépignons d'impatience... Il est grand temps de parcourir ce site si prometteur où nous attendent 1 000 arbres (dont 28 bouleaux) et arbustes (on compte 28 *Viburnum*) ; 4 000 vivaces et fougères, sans oublier les 84 espèces de rosiers... vaste programme !

Nous découvrons alors un jardin à l'anglaise avec ses rosiers anglais (of course) identifiables grâce à leurs étiquettes blanches. Des vivaces



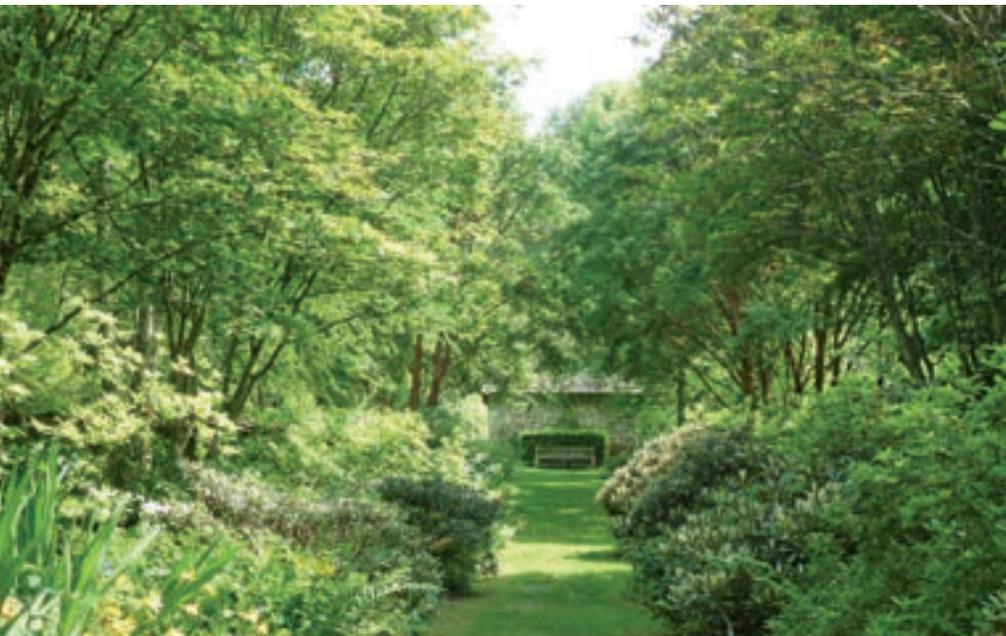
(étiquettes vertes) leur tiennent compagnie (œillets, penstémons, *Lychnis*, digitales, géraniums, lamiers... le tout sous la surveillance bienveillante de nombreux arbustes (étiquetés en jaune) tels hydrangeas, buddleias (*Alternifolia* entre autres), *Neillia*, *Rhodotypos scandens*, Escallonia 'Apple Blossom' et quelques autres espèces rares. De multiples fougères complètent le tableau. Puis nous croisons des cascades, passons sur des petits ponts. Nous nous arrêtons au bord d'une mare où des oies effarouchées nous reprochent notre présence en cacardant ; enfin nous longeons le futur jardin médiéval.

Tout est beauté et sérénité. Nous terminons notre balade par le jardin zen où un salon d'inspiration japonaise nous accueille pour notre pique-nique.

Nous quittons ce jardin les pieds bien mouillés mais la tête bourdonnante de belles histoires... Je me demande même si quelques asphodéliens ne sont pas restés à écouter Lionel Erwet...

Chantal Marin

Arboretum de la Sedelle



Propriété de Nell et Philippe Wanty, l'Arboretum, classé jardin remarquable depuis 2005, a été créé en 1980 suite à l'achat de plusieurs parcelles boisées sur le bord d'une rivière appelée Sédelle.

L'ensemble s'étend sur environ 12 hectares, 6 hectares pour la vallée paysagée et 6 hectares en tampon contre l'agriculture environnante. Les premiers travaux furent d'abord ceux de la maison d'habitation ainsi que le creusement de la mare. Les jardins successifs révèlent une grande harmonie dans l'accompagnement de la vallée qui descend jusqu'à la Sédelle.

L'Arboretum se décompose en cinq milieux naturels : la prairie, la hêtraie à houx, la mare, la lande de bruyères et le chaos granitique surplombant la rivière.

Les collections botaniques sont limitées pour éviter la saturation de l'espace et garder des vues indispensables pour la lecture du paysage. Plus de 370 taxons, arbres et arbustes confondus, sont présents avec des sujets rares comme le *Quercus risophilla* du Mexique à feuilles persistantes, ou le *Quercus velutinum* des USA, ainsi que le *Tilia monticola* à grandes feuilles. L'arboretum possède entre autres une collection remarquable d'érables classée au CCVS (Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées).

Pour la cinquantaine d'asphodéliens présents, la descente du vallon jusqu'à la rivière fut un moment d'étonnement et d'émerveillement, le retour fut un peu plus physique !

Tout le groupe a apprécié la beauté et l'harmonie du lieu.

Alcime Raveleau

Outre les visites, l'Arboretum propose quelques manifestations :

- **En mai :**
marché aux plantes rares avec des pépiniéristes de toute la France
- **En juillet :** concert sur l'herbe
- **En octobre :**
journées des plantes.

N.B. - Philippe Wanty nous a expliqué que si une tache noire apparaissait sur le tronc d'un *Acer palmatum*, il suffit de l'enlever avec un couteau, la plaie provoquée arrête la maladie. A vérifier...

Le jardin des Gargalhous



Rosier *Rosa gallica versicolor*

Les Gargalhous ? Qu'est-ce que cela peut bien signifier ? Les gargalhous (prononcer gargailous), en occitan, désignent les cynorrhodons. D'ailleurs, dès l'entrée, le ton est donné : des rosiers grimpants sur tous les murs ! *Mermaid*, *Pink Cloud* et *Albertine* recouvrent généreusement la grange. Nous ne devrions pas être déçus par la visite...

Créé en 2002 sur un ancien pré à vaches, au sol lourd et argileux, ce terrain de 2000 m² est devenu un jardin foisonnant de rosiers de toutes tailles et de toutes couleurs. On y trouve plus de 250 variétés de rosiers botaniques, anciens et modernes, entremêlés d'arbustes de collection et de vivaces, bien entendu. Les allées étroites donnent une impression de profusion. Les deux pergolas qui

structurent le jardin en imposent par leur hauteur et offrent des supports au beau rosier *Ethel* et à de nombreuses clématites.

Au détour d'une allée, le rosier *Maria Lisa* attire notre attention.

Mais que n'avions nous dit *Maria Lisa* ?

Mais pas du tout voyons ! Celui-ci est bien plus foncé ! C'est un semis d'André Eve rebaptisé *Shéhérazade* et que Truffaut vend sous le nom de *Belle des Minuits*...

Nombre de ces rosiers anciens me sont inconnus, et je ne me risque plus à émettre d'hypothèses sur leur nom. Je retiendrai cependant *Bayse Purple*, un hybride de *rugosa*, rouge foncé, avec tiges et étamines rouges, dont l'association avec un berbéris m'a séduite. La propriétaire, M^{me} Maumy, n'aime pas les rosiers au port raide, type *Iceberg*.



Rosier *Sheherazade*

Elle préfère ceux qui n'ont pas de tenue et qui sentent bon, comme *Belle sans flatterie*. Il va sans dire qu'elle taille très peu, qu'elle n'utilise aucun traitement, malgré les pucerons et les taches noires. Elle préserve ainsi la biodiversité.

Impressionnés par la passion et les connaissances botaniques de M^{me} Maumy, nous repartons avec des images plein la tête... et quelques plants que plusieurs chanceux ont pu acquérir, dont *Orlaya grandiflora*, une jolie apiacée qui semble se ressemer à l'envi.

Danièle Clergeaud



Rosier *Seven sisters*



Visite du jardin du Val Maubrune



Créé en 2002 sur un ancien pré à vaches, le jardin du Val Maubrune, à La Brionne, se trouve dans les Monts de Guéret, à quelques kilomètres à l'Ouest de cette ville.

Il a été conçu en 2000, ouvert au public en 2011, et 3 ha sur les 18 ha de la propriété de Madame Lemeignan sont jardinés : la conception tend à l'intégration maximale du travail humain dans l'environnement naturel, si bien que des arbres sont supprimés sans état d'âme pour déboucher crêtes et perspectives.

L'ensemble du domaine présente un relief très accentué : il est dominé par "les 6 frères", magnifiques et énormes chênes



pédonculés qui siègent sur la crête, en "défenseurs" de ce paysage. Plus bas, sur la pente douce laissée à la prairie naturelle, trône une autruche mécanique qui regarde vers l'impressionnant vallon que le visiteur s'apprête à descendre. C'est un charmant petit sentier qui le mène au fond de ce val, objet d'un travail de restauration de la saulaie préexistante, qui a consisté pendant 2 ans à étiéer ces arbres et à en supprimer les rejets, pour dégager de la transparence avec l'environnement.

C'est ainsi que la balade est particulièrement reposante ; on se délecte de cette luxuriance composée de différentes strates de végétations aux tons et intensités variables :

- la saulaie dans le fond humide, accompagnée au niveau des ruisseaux et mares des taches colorées d'*Iris versicolor* et *pseudacorus*, de *Dactylorhiza maculata* (orchidée), et de la magnifique osmonde royale ;
- la bétulaie en périphérie :
 - avec une strate inférieure magnifique de différents arbustes (*Ilex crenata*, styrax, hydrangea, sureau, ...).
 - enfin la strate herbacée où se côtoient d'autres fougères (fougère mâle, fougère femelle, *Blechnum*, ...) et des vivaces en fleurs (hosta, thalictre, ancolie, dicentra, astrance, polygonatum, geranium, ...) qui se disputent l'espace aux mousses,



aux nombreuses espèces, elles aussi.

Cette grande variété d'espèces de toutes tailles conduit au jeu de la lumière pénétrant dans le vallon et le sous-bois, si bien que l'œil perçoit un camaïeu tantôt de taches claires, tantôt de taches sombres.

La contemplation de cet écrin de verdure n'a pas de limites dans le paysage, aucune clôture ni barrière ne barrant les perspectives, ni de limites de temps, d'originaux bancs jalonnant les sentiers étroits qui eux-mêmes disparaissent à la vue quand on s'en éloigne.

Bref, l'un des maîtres mots de ce travail est l'intégration de ce jardin remarquable avec l'environnement, et c'est parfaitement réussi : on peut véritablement le qualifier de paysage jardiné.

Remercions chaleureusement Madame Lemeignan qui a su réaliser avec son mari, et nous présenter avec passion, ce magnifique résultat, qu'elle continue seule à poursuivre avec autant d'entrain.

Ce serait un grand plaisir de renouveler cette balade, dans ce magnifique vallon encaissé, aux autres saisons.

Jacques Perreau



Jardin en Marche



C'est après une petite marche digestive que le maître des lieux attend les 52 asphodéliens pour leur dernière visite dans la Creuse.

Le jardin de 3 500 m² avait été laissé à l'abandon et les propriétaires l'ont repris depuis 25 ans.

Le granit, le bois, la porcelaine sont mis en scène partout dans le jardin où il est question de perspective, d'orientation et de point de vue, grâce à de nombreuses terrasses. L'utilisation du minéral en paillis contraste avec le vert de la Creuse. Il permet aux graines de se ressemer, modifiant chaque année le contour des zones plantées. D'autres zones sont en paillage de plaquettes de bois ou d'ardoise.

Le jardin permet de découvrir une collection de 70 variétés d'aubépines, d'arbres, d'arbustes et de plantes vivaces.



Parmi les végétaux, on peut remarquer : *Cunninghamia lancéolata* (araucaria de chine), sorbier de l'himalaya, tilleul (*Tilia henryana*), marronnier américain à fleurs rouges ou jaunes, noisetier de Byzance (*Corylus colurna*), *Staphyléa colchica* (faux pistachier), bouleau doré, *Heptacodium*, et différentes aubépines (*Crataegus uniflora*), *Mexicana*, *Chlorosarcina*, *Aemula*, ainsi que des hostas.

Au fond du jardin, une terrasse de 40 m² entoure 5 mélèzes du plus bel effet et, au pied, on remarque un massif de *Cornus* et de *Nandina* au milieu des miscanthus.

Le jardin zen, situé derrière la glycine, est remarquable par ses bassins et ses jets

d'eau ; ce petit murmure nous invite à une pause bien méritée.

Le jardin a été très apprécié de tous, on peut même dire qu'il est tellement renversant que notre ami Robert en est tombé dans les *Cornus* !

Nous terminons par une boisson, à base d'aubépine, gingembre, pamplemousse, sève de coco et citron, offerte par nos hôtes et le verre de l'amitié qui a visiblement fait du bien en cette période de sécheresse.

Maurice Benureau



Recette de l'élixir des Jardins en marche !...

En quantités égales :

Infusion de cenelles (fruits d'aubépine chinoise, voir recette sur notre blog, lien sur notre site), limonade de sureau (ou bonne limonade artisanale bio avec du sirop de sureau) et pur jus de pamplemousse bio.

Ajouter du gingembre râpé (un bon morceau de 5 cm à ajuster selon la quantité de boisson), du jus de citron vert pressé (1 ou 2 citrons selon la quantité) et du sucre de fleur de coco bio (à ajuster également).

Mélanger et boire bien frais.

Agier Jean-Paul

<jardinsenmarche@orange.fr>



DE LA LECTURE, MAIS PAS QUE...

Noël approche, pourquoi ne pas faire plaisir avec un livre ?

OSONS LA FLEUR DANS NOS ASSIETTES !

De Pauline Dominicy et ce pour 14 Euros

Depuis le printemps 2019, Pauline cultive, dans son jardin de Coëx, des plantes et des fleurs comestibles et biologiques qu'elle vend à des restaurateurs et pâtisseries de la région.

Dans le carnet qu'elle vient de sortir, vous découvrirez les fiches d'identification d'environ 80 fleurs comestibles. Elles sont classées par saison et vous y trouverez leur identité botanique, leur description, leur goût, leur utilisation en cuisine et quelques idées de recettes.

Bonne lecture



Benet Ste Christine

Fêtes des plantes



18^{ème} Fête des Plantes de La Roche sur Yon



Merci de noter sur vos agendas
la date de notre prochaine
Fête des Plantes :

LE SAMEDI 18 AVRIL 2020

Un florilège



2



1



Weigela hybrida Marjorie

3



6



7



5



Pivoine Adelphi

4



Pivoine "Sonoma Kaleidoscope"



www.l-asphodele.com

Rassemble tous les amateurs et passionnés de plantes (ornementales, fruitières, potagères ou indigènes...)

Cette association se donne pour buts :

- De permettre aux adhérents de se rencontrer pour échanger leurs expériences et connaissances horticoles ou botaniques, leurs plantes (graines, plantules, boutures...) dans un esprit de grande convivialité et sans but commercial.
- D'aider à l'amélioration des connaissances horticoles et botaniques de ses membres.
- De contribuer, par l'action de ses adhérents, à la protection du patrimoine végétal et à la biodiversité.

Rédaction du n° 67 : Françoise Degrendel, Andrée Hillairet et Marie France Lacroix.

Directeur de la rédaction : Alain Guibert : alainguibert@wanadoo.fr

La signature en bas de chaque article marque à la fois la responsabilité de l'auteur et la reconnaissance de la rédaction.

Pour les prochains bulletins, merci d'envoyer directement vos articles
à Françoise Degrendel : degrendelgf@free.fr et à Andrée Hillairet : christian.hillairet@sfr.fr

Alain GUIBERT	Président	13, rue Ravel	85000 la Roche sur Yon	06 72 81 62 49
Yves-Marie SICHET	Vice-Président	Le Hameau de la Vigne	85430 les Clouzeaux	02 51 40 39 72
Marie-Claude LOISON	Secrétaire	La Noue	85170 le Poiré sur Vie	02 51 31 60 68
Lysiane GUIBERT	Trésorière	13, rue Ravel	85000 la Roche sur Yon	02 51 05 21 21
Jacqueline VINET	Trésorière-Adjointe	12,rue des Mésanges	85500 les Herbiers	02 51 67 04 11